

50, nos paiements de service de la dette à l'étranger ont plus que doublé. Cette augmentation substantielle des sorties de paiements de service de la dette (qui tombent dans le compte courant) est due en partie aux gros emprunts faits sur les marchés étrangers de la finance par les sociétés provinciales de la Couronne à des fins d'investissement au cours des années 70.

Qu'entend-on par balance des paiements et balance commerciale?

La balance des paiements est la synthèse de toutes les transactions entre les Canadiens et des résidents de pays étrangers sur une certaine période de temps. La balance des paiements est divisée en deux comptes. Le *compte courant* enregistre l'échange de biens et de services entre le Canada et le reste du monde: les importations et exportations de marchandises et les transactions comme les dépenses faites au poste des voyages ou du tourisme, les paiements et les recettes pour les services commerciaux, les paiements d'intérêts et de dividendes et la recherche et le développement.

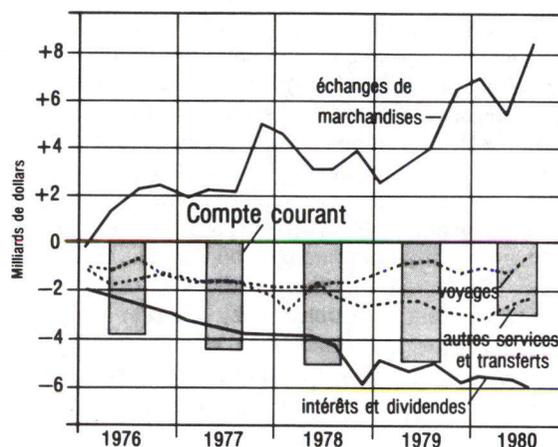
Le *compte de capital* comprend les mouvements de capitaux à long et à court terme entre le Canada et d'autres pays. Ces mouvements englobent les investissements directs et les investissements de portefeuille, les investissements à court terme comme des effets de commerce, des dépôts bancaires à terme et des certificats de dépôt pour des périodes d'un an ou moins, l'aide canadienne à l'étranger et le financement des crédits à l'exportation et autres mouvements de fonds. Le Canada a tendance à importer plus de capitaux qu'il n'en exporte. Comme la position d'équilibre des paiements est zéro, l'élément de contrepartie consiste en une réduction des réserves de devises du Canada ou, si le Canada a un excédent dans ses comptes courant et de capital, en une augmentation des réserves de devises.

La balance commerciale constitue la différence entre la valeur monétaire des exportations et des importations de marchandises, de biens et de services d'un pays. Si un pays exporte plus qu'il n'importe, il a un excédent commercial; s'il importe plus qu'il exporte, il a un déficit commercial. La balance commerciale joue un rôle important dans la détermination de la balance globale des paiements d'un pays.

Source: (D'après Crane, 1980, p. 17)

Le déficit enregistré sur les paiements d'intérêts et de dividendes à des étrangers a continué à s'accroître

Figure 5-8: BALANCE DES COMPTES EXTÉRIEURS AU CANADA



Source: Banque de Nouvelle-Écosse, décembre 1980, p. 2.

(Figure 5-8). Ainsi, le rétablissement de la balance commerciale du Canada n'indique pas nécessairement une tendance à moyen terme vers des surplus globaux, surtout si l'on tient compte de nos besoins énergétiques à moyen terme et du coût de plus en plus élevé du pétrole étranger. Les entrées de capitaux étrangers pour financer la mise en valeur des approvisionnements d'énergie dans les années 80 et 90 auront un effet favorable sur la balance globale des paiements.

Des études récentes sur la balance des paiements, concentrées sur l'investissement direct dans l'énergie classique, prévoient d'énormes besoins en capitaux pour la mise en valeur de l'énergie à court et à moyen termes. En fait, que des projets d'énergie de remplacement viennent ou non remplacer certains projets d'énergie classique, il faudra à l'avenir une quantité considérable de capitaux. Il se peut fort bien que les investissements dans l'énergie soient un facteur dominant des investissements dans l'équipement au cours des prochaines décennies.

En 1979, les dépenses d'équipement dans le secteur de l'énergie représentaient 4.5% de la dépense brute (numériquement égale au produit national brut), c'est-à-dire 22% de la formation brute de capital. Il s'agit là d'un pourcentage relativement élevé par rapport à l'essor des ressources dans les années 50, mais les dépenses d'équipement dans ce secteur n'ont pas mis à l'épreuve l'économie ou les marchés financiers du fait que la formation brute de capital dans l'économie vers la fin des années 70 avait été faible, sauf dans le secteur de l'énergie.

Un essor des investissements dans l'énergie peut modifier totalement la situation. Dans les années 90, les investissements dans l'énergie pourraient atteindre 9%